



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre d'Études Médiévales de Montpellier

CEMM

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paul-Valéry Montpellier 3



janvier 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Denis MENJOT, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Centre d'Études Médiévales de Montpellier
Acronyme de l'unité :	CEMM
Label demandé :	EA 4583
N° actuel :	EA 4583
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Patrick GILLI
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Patrick GILLI

Membres du comité d'experts

Président :	M. Denis MENJOT, Université Lumière-Lyon 2
Experts :	M. Patrick DEMOUY, Université de Reims (représentant du CNU) M ^{me} Christine FERLAMPIN-ACHER, Université de Rennes 2 M. Philippe LORENTZ, Université de Paris-Sorbonne M. Jean-Jacques VINCENSINI, Université François-Rabelais, Tours

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Anne FRAISSE, Université Paul-Valéry, Montpellier 3
M. Jean-Michel GANTEAU (directeur de l'École Doctorale n° 58,
« Langue, Littératures, Cultures et Civilisation »)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le CEMM a été créé au sein de l'Université Paul-Valéry de Montpellier en 2011 (donc après le début du précédent quadriennal) par le regroupement des médiévistes de deux entités préexistantes, le CREPMA et le MARENBAR. L'unité rassemble des historiens, historiens de l'art, musicologues et littéraires de la période médiévale, occidentalistes et orientalistes (spécialistes du monde musulman, de Byzance, et de l'Arménie). Elle regroupe tous les médiévistes des universités de Montpellier et Nîmes et deux conservateurs des bibliothèques. Elle est la seule EA dans le paysage de la médiévistique française à avoir cette configuration chrono-thématique, qu'elle partage cependant avec trois UMR.

Depuis 2011, l'unité est hébergée dans le bâtiment Saint-Charles, édifice entièrement rénové dans lequel elle dispose de locaux attractifs, spacieux et fonctionnels : 5 salles occupant 130 m² qui permettent d'accueillir les enseignants-chercheurs, les doctorants et les invités.

Équipe de direction

Directeur : M. Patrick GILLI

La direction est composée d'un bureau dans lequel trois enseignants-chercheurs, en plus du directeur, représentent les composantes disciplinaires (histoire, histoire de l'art et littérature) et auxquels s'ajoutent un BIATS et deux doctorants.

Nomenclature AERES

SHS 6_1, 6_2, 5_1, 5_3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	19	19
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	2
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	5
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	26	27

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	25	
Thèses soutenues	4	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Les perspectives interdisciplinaires offertes par la fusion du CREPMA et du MARENBAR (voir le rapport de la précédente évaluation par l'AERES, daté de mai 2010) ont porté leurs fruits. L'unité s'est hissée en trois ans à un niveau d'excellence du point de vue de la production scientifique, de l'attractivité nationale et internationale, de la formation par la recherche, de l'interaction avec l'environnement social, économique et social et de la valorisation de la recherche.

Même si dans le rapport écrit et la présentation orale, le directeur reconnaît explicitement que l'unité a bénéficié d'une conjoncture favorable et a fait l'objet d'un renouvellement et d'un rajeunissement, elle a su procéder à des recrutements judicieux qui ont renforcé et complété utilement les effectifs dans les axes de recherche. Elle a réussi à faire travailler ensemble dans la pluridisciplinarité des enseignants-chercheurs venus de disciplines différentes, histoire, histoire de l'art, littérature et musicologie. Le "relatif confort budgétaire" dont elle a su se doter par des financements extérieurs lui a permis de mener à bien les projets programmés et de satisfaire les besoins des enseignants-chercheurs et des doctorants. Les activités et la production de l'unité sont exemplaires.

Points forts et possibilités liées au contexte

- la quantité, la qualité et la diversité de la production scientifique ;
- le développement d'un réseau international et structurant de programmes de recherche ;
- l'aptitude à trouver des financements extérieurs à l'établissement ;
- l'ouverture vers l'environnement culturel et social ;
- la politique de soutien intellectuel et financier aux doctorants et le rôle des doctorants dans la vie de l'unité,
- la qualité et l'attractivité des locaux, qui comportent un vrai lieu destiné aux doctorants ou post- doctorants et qui facilitent la communication entre chercheurs ;
- la politique remarquable et exemplaire de valorisation de la recherche par le spectacle vivant né de la collaboration entre musicologues, littéraires et des artistes professionnels.

Points faibles et risques liés au contexte

En littérature, même si les recherches ont des approches et des thématiques communes, chacun de ces chercheurs travaille de façon autonome, avec son propre réseau, mais sans véritable projet commun avec les autres littéraires de l'EA. Le rythme de publications, tout en restant soutenu, ne semble pas avoir particulièrement bénéficié de la fusion.

Le développement insuffisant et l'absence de mise à jour du site web (les rubriques « dernières parutions » et « faits marquants » sont déficitaires) nuit beaucoup à la visibilité de l'équipe.

La faiblesse de l'encadrement par un personnel administratif - 0,5 ETP - qui leur est accordé par l'université.

Recommandations

- poursuivre la politique de soutien aux doctorants, de formation par la recherche, d'interaction avec l'environnement social, économique et social et de valorisation de la recherche ;
- poursuivre et, dans la mesure du possible développer, l'implication scientifique dans des projets internationaux et nationaux et les partenariats pérennes avec d'autres universités européennes ;
- accentuer l'interaction disciplinaire en transformant certains programmes pluridisciplinaires et véritables programmes interdisciplinaires ;
- réfléchir à l'intégration d'archéologues dans des projets et des thèses qui le nécessitent ;
- refondre et mettre à jour rapidement le site web, et le développer à la mesure de l'excellence de l'équipe ; activer le blog ;
- mieux diffuser les productions de l'équipe, dont les membres du comité d'experts ont découvert l'existence de certaines à l'occasion de la visite ;
- mettre en adéquation l'organigramme de l'unité avec les statuts.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les recherches menées dans les trois axes, les deux programmes transversaux et le programme spécifique définis dans le contrat ont donné dans l'ensemble des résultats fructueux. Les productions sont nombreuses (450), moins dans le troisième axe, et de très bonne qualité. L'esquisse d'analyse bibliométrique permet d'apprécier avec précision cette production et son évolution grâce à une typologie pertinente ; mais comme ont été prises en compte toutes les publications depuis 2008, il est difficile d'apprécier celles qui résultent de la fusion. Celle-ci ne semble pas avoir stimulé la production qui s'est cependant maintenue à un rythme élevé : 84 publications en 2011, 89 en 2012 et 86 en 2013. En littérature, de nombreuses publications sont antérieures à 2011 ; les projets en cours étant à relativement long terme, ils n'ont pas encore donné lieu à parution.

Il convient de relever la diversification des productions : monographies sous forme d'ouvrages, de chapitres d'ouvrages et d'articles, éditions de sources, actes de colloques, catalogues d'expositions et expositions CD-Rom et même spectacles. Le nombre de communications sans actes a heureusement sensiblement diminué. Beaucoup de recherches restent cependant individuelles et encore trop peu transdisciplinaires.

Dans l'axe 1 - Images, textes et musique, le livre aux XIV^e et XV^e siècles -, deux champs d'investigation ont créé une dynamique pluridisciplinaire : le travail sur l'iconographie du Lancelot en prose, et le programme « voix plurielle ». L'axe 2 - Gouverner les âmes, gouverner les hommes - a été effectivement un secteur d'innovation, et conçu comme tel, dans la recherche, par les sources dogmatiques et pragmatiques maniées et par la problématique d'ensemble qui articule religieux et politique. L'axe 3 - En quête de vérité : témoignage et critique-, original et novateur, n'a pas tenu toutes ses promesses, pour des raisons conjoncturelles.

Pas de rupture théorique et méthodologique, mais un programme ambitieux par sa dimension transdisciplinaire et fédératrice, celui sur l'enquête chypriote. À propos de l'axe d'histoire de l'art de ce programme, comportant deux volets (la représentation de l'homme en prière dans les églises chypriotes et la peinture rupestre à Chypre), des avancées importantes sont signalées en matière de recensement des peintures (un premier bilan a été établi en 2011, lors d'une journée d'étude, et un autre bilan est annoncé sur le site du Centre pour juin 2014). La publication des données collectées depuis 2008, qui fourniraient des apports à l'histoire de l'art et à l'histoire des mentalités, serait souhaitable. Sont également à relever des renouvellements d'approches féconds, tout particulièrement sur la papauté et les villes italiennes ainsi que sur la pathologie du pouvoir avec des recherches sur les crimes et délits des gouvernants et le châtement des villes. La publication du Roman de Fauvel est un apport important à la littérature médiévale. Les travaux sur l'allégorie, qu'il s'agisse d'études littéraires ou d'éditions de textes, donnent une visibilité notable au CEMM parmi les médiévistes littéraires. Des programmes comme ceux de l'axe 3 ou celui sur la pathologie du pouvoir comportaient une prise de risque intellectuelle, mais une prise de risque calculée puisqu'ils étaient précédés d'un séminaire destiné à valider le concept.

L'ouverture internationale ne peut être que grande étant donné les terrains géographiques sur lesquels travaillent plusieurs membres de l'unité : l'empire byzantin, l'Arménie, l'Orient musulman, l'Italie et la Catalogne. On recense 56 publications en langue étrangère, soit 12% de l'ensemble des publications - mais 75% en deux langues - italien et anglais-. 25 communications ont été présentées dans 19 pays différents. Il ne semble pas y avoir d'ouverture vers les USA.

L'esquisse d'analyse bibliométrique atteste la diversité des supports éditoriaux : au moins deux articles ont été publiés dans 17 revues différentes spécialisées, adaptées à la thématique des articles. 11% d'entre eux ont été publiés dans les Cahiers de Fanjeaux qui est la publication périodique phare de l'équipe. Les supports pourraient encore être plus diversifiés avec des revues étrangères : anglaises, américaines, espagnoles.

La diversification des éditeurs commerciaux est encore plus grande puisque on n'en recense pas moins de 37, chez lesquels ont été publiés au moins 2 des 145 textes écrits par les membres de l'unité, ce qui montre la recherche de l'adaptation des sujets aux supports éditoriaux, et la sélection d'un éditeur spécialisé dans le Moyen Âge, Brepols - chez qui 10% des publications ont été éditées - et celle du grand éditeur régional, Privat, qui avec deux autres grands éditeurs internationaux, Geuthner et Fayard, représentent 22% des publications de l'équipe.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

De manière générale, il n'est pas de chercheur ou enseignant-chercheur de l'unité dont l'activité ne se décline à un titre ou un autre sur le plan international, avec ce que cela implique comme invitations à l'étranger et à des colloques internationaux, même si le directeur éclipse les autres membres dans le domaine du rayonnement international. Les 19 pays étrangers différents dans lesquels les 25 communications ont été présentées, presque toujours sur invitations, attestent du rayonnement, au moins de certains membres. Ils ont participé à l'organisation de nombreux colloques en dehors de Montpellier, en France comme à l'étranger.

Malgré un bon niveau d'implication dans des réseaux scientifiques, le CEMM n'est toutefois porteur que d'un projet ANR - Thalamus - en la personne de M. Vincent Challet, projet qui se termine en 2014. Trois autres membres sont impliqués dans trois autres projets ANR, mais dont l'un s'est achevé en 2010, ; plusieurs membres dans des projets nationaux et internationaux, notamment dans le cadre méditerranéen et dans des coopérations avec des universités étrangères ; un membre est co-responsable d'un projet européen.

Le CEMM a une bonne attractivité internationale puisqu'il a accueilli huit chercheurs de nationalité différente et trois post-doctorants, dont un a, depuis, été recruté comme CR par le CNRS. Le centre est donc très ouvert sur l'international et a des liens avec de nombreuses universités et institutions étrangères. Il a conclu des conventions avec plusieurs d'entre elles à travers des co-tutelles de thèse, l'organisation de manifestations scientifiques et l'organisation d'expositions co-financées. Une liste des conventions signées aurait pu être utilement ajoutée au dossier.

Les jeunes chercheurs sont plus distingués que les plus chevronnés, puisque l'équipe compte 2 IUF junior, 1 doctorant à la Casa de Velázquez, 1 détachement à l'École Française de Rome (EFR), ce qui montre la qualité des recrutements effectués.

Très peu de membres de l'unité s'investissent dans les activités éditoriales, mais le CEMM a dirigé plusieurs numéros d'une publication de notoriété internationale, les Cahiers de Fanjeaux.

L'unité s'investit dans l'organisation, la co-organisation et la participation à des manifestations scientifiques : journées d'études nationales et internationales sur le domaine occidental ou oriental, à Montpellier, en France et à l'étranger ; sessions de colloques, notamment avec l'EFR. Le domaine oriental connaît une activité plus régulière, avec l'organisation de colloques périodiques sur le thème « L'Europe et le Caucase », notamment un colloque sur l'Arménie.

Plusieurs membres contribuent à des expertises au plus haut niveau, principalement pour l'AERES (un membre est aussi délégué scientifique de cette Agence), pour l'ANR, l'ANVUR, le FNRS et le Ministère de la Culture ; deux sont membres du CNU.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le CEMM a incontestablement le souci de s'ouvrir sur la société. Il a une activité importante de promotion et de vulgarisation des activités scientifiques à travers des conférences (Journées du patrimoine, Nuit des musées, université du Temps Libre, etc.), des publications dans des ouvrages grand public (notices de catalogues, dictionnaires, articles dans des revues de vulgarisation et bulletins d'associations), et des interventions dans la presse audiovisuelle (Lundis de l'histoire) et écrite (Le Monde).

Importante également est l'offre culturelle appuyée sur la recherche, avec des partenaires au sein des musées et des institutions patrimoniales. Les historiens de l'art, les historiens et les littéraires sont tout particulièrement actifs dans ce domaine, notamment à travers leur participation à l'organisation d'expositions en France (Musée du Louvre, Musée du Moyen Âge, BnF ; et à Toulouse, Pau, Albi) et à l'étranger (Barcelone, Pise, Tivoli). Au cœur même de l'institution académique, la valorisation du musée des moulages de l'Université de Montpellier 3, dont la réouverture au public doit se faire en septembre 2014, est l'une des opérations exemplaires menées au sein du Centre. Le CEMM est fortement impliqué aussi dans la préparation du musée du cloître de St-Guilhem du Désert. Le programme « Factura », pluridisciplinaire et à partenaires multiples (université, musées, institutions patrimoniales ; France et Espagne), financé par la DRAC de Languedoc-Roussillon sur les arts picturaux dans les territoires catalans du XIIe au XIVe siècle vise à l'établissement d'un corpus de peintures murales et sur bois, dans une approche matérielle et technique. Un site internet (factura-recherche.org) est dès à présent en état de fonctionnement et deux expositions (dont une itinérante, accompagnée de matériel pédagogique et d'ateliers techniques) sont prévues.



Très importante aussi, plus originale et en tous points remarquable est la mise en place, depuis 2007, d'une politique de valorisation de la recherche par le spectacle vivant né de la collaboration entre une musicologue, une littéraire et des artistes professionnels. Il vise à la formation professionnelle d'artistes et à la création d'un centre international de musiques médiévales, ce qui fait du CEMM la première équipe partenaire d'un ensemble musical professionnel. Cette création est étroitement adossée aux recherches sur la musique médiévale et génère un rayonnement vers le grand public.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité

L'unité est dotée de statuts qui tiennent aussi lieu de règlement intérieur, et n'est pas structurée en équipes. Cependant son organigramme ne correspond pas à ses statuts car elle les a adaptés à ses besoins, notamment en supprimant le conseil. Elle dispose ainsi d'un bureau de trois enseignants-chercheurs - un par discipline - un BIATS et de deux doctorants qui assiste le directeur pour élaborer le budget et la programmation scientifique et d'une assemblée des enseignants-chercheurs, instance décisionnelle qui se réunit deux fois par an et met en place la programmation scientifique et la répartition du budget. La relative aisance financière de l'EA n'a pas rendu nécessaire la définition de critères pour la répartition.

Une AG de tous les membres de l'EA se réunit une fois par an, en début d'année académique, pour discuter de la politique générale de l'unité. Cette structure efficace, qui est en adéquation avec la logique scientifique, est reconduite à l'identique dans le prochain quinquennat. L'unité n'est pas très nombreuse, mais l'ampleur du champ couvert du fait de la pluridisciplinarité pourrait justifier, pour un bon équilibre, un directeur adjoint, par exemple dans une autre spécialité que celle du directeur.

La communication interne passe par un séminaire mensuel réunissant les membres des différents axes de l'unité qui présentent leurs recherches, essentiel pour créer des synergies et faire émerger de nouveaux programmes de recherche.

La qualité de la communication externe se traduit par l'attractivité vis-à-vis des doctorants de France et de l'étranger ; elle devrait être renforcée par l'amélioration du site internet, qui n'est vraiment pas à la hauteur de l'excellence de l'unité (inégalement tenu à jour et incomplet) et ne donne pas une visibilité suffisante à la politique scientifique et aux programmes de recherche. Mais nos interlocuteurs nous ont dit que ce problème devrait être réglé en 2014.

Les locaux sont de qualité et attractifs de l'avis général de l'ensemble des membres de l'EA. Entièrement rénovés et spacieux, ils favorisent les échanges et la convivialité, facilitent l'émergence de projets communs et les rencontres d'enseignants-chercheurs de disciplines différentes sur des thématiques communes.

L'unité montre un savoir-faire croissant dans la recherche et l'obtention de financements externes de plusieurs types ce qui lui a permis le lancement de plusieurs chantiers importants ; des indicateurs chiffrés permettent d'apprécier la part de ces ressources vis-à-vis des crédits récurrents qui se maintiennent au même niveau depuis 2011, mais ne représentent que moins de 10% des ressources, si l'on prend en compte les contrats doctoraux et post-doctoraux.

L'unité a une politique documentaire active, en étroite liaison avec la BIU et qui ne se limite pas de la part de cette dernière à consacrer une part notable de son budget à l'achat d'ouvrages demandés par les médiévistes du CEMM, mais s'étend à la veille documentaire et à la mise en place d'un système d'information. Le directeur de la BIU, par ailleurs membre de l'unité, était présent à la réunion générale et a explicité les connexions entre la BIU et le CEMM. Cette politique donne entière satisfaction aux enseignants-chercheurs et aux doctorants.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Un effort tout particulier est fait sur la formation par la recherche. En relation étroite avec l'ED 58 « Langue, littératures, cultures, civilisations », les enseignants du CEMM participent à la formation des étudiants-chercheurs en dispensant des formations au sein de trois masters : Master Histoire et Histoire de l'Art (Antiquité/moyen Âge (UFR 3)), Master Littératures Française et comparée (UFR 1), Master Musique et Musicologie (UFR 1). Le programme spécifique « Sculpture monumentale, liturgique et funéraire dans les régions méridionales » assure des ateliers pratiques sur les techniques de la taille de la pierre et de la sculpture.

Les étudiants-chercheurs sont directement impliqués dans l'organisation des séances de séminaire et les colloques proposés par l'ED, ainsi que dans l'organisation de manifestations internationales. Trois colloques ont été organisés par les doctorants en 2013. Outre les séminaires mensuels auxquels ils peuvent participer, une journée annuelle est organisée pour eux et par eux pour qu'ils puissent présenter l'avancement de leurs travaux et bénéficier des remarques de leurs camarades. Ils sont incités à participer à des universités d'été et soutenus financièrement pour y participer. Les séminaires mensuels sont ouverts aux étudiants de Master, une façon de les attirer vers des recherches en Moyen Âge.

L'unité s'est investie encore un peu plus dans la formation des doctorants en devenant co-organisatrice d'un atelier international sur la normativité juridique et les modes de gouvernement médiévaux, en partenariat avec l'EFR et l'EHESS.

L'implication financière de l'EA est à la hauteur de ses ambitions puisqu'elle double l'aide financière accordée par l'ED aux doctorants. Celle-ci est essentiellement destinée à favoriser la mobilité des doctorants pour leurs recherches en archives et leurs participations à des colloques, et à l'organisation de réunions scientifiques.

Le CEMM a fait le choix judicieux de développer les cotutelles afin d'offrir aux doctorants une double compétence et une ouverture internationale - 50 % des doctorants sont en cotutelle. Il est trop tôt pour juger de l'insertion professionnelle des huit docteurs dont la soutenance a eu lieu depuis 2010, mais ces jeunes docteurs bénéficient d'un accompagnement pour monter des dossiers de post-doctorants et se préparer à des auditions pour des postes de maîtres de conférences et de chargés de recherche au CNRS. Beaucoup se voient attribuer des charges de cours à l'université.

Signe de l'efficacité de l'accompagnement des étudiants et la qualité de leur encadrement, l'accroissement du nombre des doctorants (26) - un 27ème s'est inscrit depuis la remise du rapport ; et des contrats doctoraux : 25 % des doctorants bénéficient d'un contrat doctoral, pourcentage bien supérieur à la moyenne nationale. Cet accompagnement devrait aboutir à une diminution de la durée des thèses, voire à une augmentation de leur nombre. Les chiffres indiqués dans le dossier ne sont pas compatibles avec la durée mentionnée de 5 ans et quelques mois ; une mise en cohérence des informations concernant l'ED et l'EA est donc à faire.

Les doctorants ont été unanimes pour louer l'investissement des enseignants-chercheurs et pas seulement de leur directeur. Ils apprécient le soutien scientifique et financier que l'EA leur apporte tout au long de leur doctorat. Tous, y compris les étrangers, se sentent bien et vite intégrés. Ils se sentent considérés comme des membres à part entière de l'EA et nous ont dit avoir aussi « l'impression d'apporter quelque chose à l'équipe ».

Le CEMM ne pilote pas de programme Erasmus/Erasmus Mundus et fait porter tous ses efforts sur les doctorants dont elle évalue régulièrement l'avancement de la thèse, l'ED n'ayant pas mis sur pied de comité d'experts de suivi des thèses.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans.

La cohérence du projet est évidente et résulte de réflexions collectives des membres de l'unité sur le bilan et les nouvelles perspectives. Il s'inscrit dans la continuité avec des renouvellements significatifs qui résultent de la prise en compte des évolutions des programmes et des opérations de l'actuel quadriennal. Les chercheurs ont ainsi regroupé les recherches en deux axes :

- « Politique et religion dans les mondes médiévaux : techniques de gouvernement et légitimation », qui comprend quatre sous-axes : 1- gouvernement, résistances, déviances et hérésie ; 2- vox populi, vox dei : autour de la notion de peuple ; 3- monachismes et sanctuaires dans l'espace méditerranéen, 4- l'architecture et les images monumentales ; expressions de la légitimité politique et religieuse ;

- « Arts, savoirs et cultures en frontières » (celles-ci entendues au sens géographique, chronologique et thématique) qui comprend aussi quatre sous-axes : 1- discours, chant, images ; 2- fiction, histoire, actualité : une nouvelle orientation ; 3- formes et techniques en transition - thématique particulièrement originale dans le paysage universitaire français, qui touche à l'histoire et à l'historiographie des formes ; 4- frontières disciplinaires et mondes académiques dans l'Europe médiévale.

La pertinence des actions proposées est au rendez-vous. Leur faisabilité scientifique ne fait pas non plus de doute, mais dépendra de la capacité de l'EA à mobiliser des ressources extérieures à l'université. Il serait souhaitable de mieux identifier les chercheurs inscrits dans les sous-axes et ceux qui peuvent y jouer un rôle de coordination ; la présentation du projet n'était pas très claire sur ce point, mais le directeur a apporté des précisions nécessaires.



L'originalité du projet tient dans sa forte pluridisciplinarité, dans la capacité à intégrer de nouveaux champs de recherches tout en maintenant l'acquis des anciens, dans la volonté affichée du décloisonnement à tous les niveaux et dans celle d'élargir encore les collaborations internationales. S'il y a prise de risques, elle est surtout dans la capacité à tenir l'effort sur les multiples fronts de l'activité déployée. Le caractère pluridisciplinaire des recherches est encore plus accentué que dans le projet précédent, ce qui est très positif. Cependant, paradoxalement, on relève l'absence au sein d'une même discipline - en particulier la littérature - de convergences entre des travaux pourtant centrés sur des problématiques proches. Les synergies disciplinaires ne sont pas, loin de là, des obstacles à l'avancée de ce type de travaux pluridisciplinaires.



4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : lundi 13 janvier 2014 à 9h30

Fin : lundi 13 janvier 2014 à 17h

Lieux de la visite

Institution : Université Paul Valéry- Montpellier 3

Adresse : Site Saint Charles, salle des Actes

Locaux spécifiques visités : Bureaux des chercheurs, salle des doctorants, bibliothèque du site Saint Charles.

Déroulement ou programme de visite

9h30 -10h00 :	accueil et huis clos du comité d'experts
10h00 -10h20 :	huis clos avec la tutelle (université)
10h20- 11h45 :	réunion plénière
12h - 12h45 :	huis clos avec les doctorants
12h45 -14h :	déjeuner et huis clos du comité d'experts
14h-14h30 :	visite des locaux
14h30 - 14h50 :	huis clos avec le représentant de l'ED
14h50 - 15h45 :	huis clos du comité d'experts
15h45- 16h15 :	rencontre avec la direction



5 • Observations générales des tutelles



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

Route de Mende – 34199 Montpellier – CEDEX 5

Tel: 04 67 14 20 00 – Fax: 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

Montpellier, le 8 avril 2014

Présidence

Anne Fraïsse, Présidente

AF/MG n°457

presidence@univ-montp3.fr

Tel : 04 67 14 20 49

Fax : 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

La présidente

A

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES

Objet : Rapport d'évaluation AERES du Centre d'Études Médiévales de Montpellier (CEMM) EA 4583

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous les remarques concernant le rapport d'évaluation de l'AERES de l'équipe CEMM.

Je vous prie d'agréer, Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES, l'expression de mes salutations distinguées.

La présidente,

Anne Fraïsse.





Montpellier, le 8 avril 2014

Remarques concernant le rapport de visite de l'Aeres de l'équipe CEMM EA 4583

« Appréciations détaillées »

« Appréciation sur la production et la qualité scientifiques.

5^e paragraphe, « Il ne semble pas y avoir d'ouverture vers les USA ».

Cette affirmation ne correspond pas entièrement à la réalité :

1/ Un membre du CEMM a participé en 2012, grâce au financement consenti par le laboratoire, au Congrès annuel des médiévistes américains à Kalamazoo, où il a donné une communication.

2/ Un article d'un membre du CEMM consacré à une relecture du procès des templiers a été traduit en anglais, notamment grâce à une contribution financière du laboratoire, et publié dans le *Journal of Medieval Religious Cultures* (2013/2) de l'Université de Pennsylvanie. Cet article commence à être fréquemment cité dans l'historiographie américaine relative au procès du Temple.

3/ Parmi les 4 Français invités par l'Université de Princeton les 28 et 29 mars 2014 pour donner une communication lors du colloque international « The Capetian Century, 1214-1314 » (Organisation William C. Jordan), il y a un membre du CEMM.

4/ Un membre du CEMM a traduit un article de Sean L. Field (Professeur à l'Université de Vermont, Burlington, Etats-Unis) publié, sous la direction d'un autre membre du CEMM, dans le volume *La fin de l'ordre du Temple*, Paris, Geuthner, 2012).

5/ La contribution du Professeur Patrick Nold, de l'Université SUNY d'Albany (État de New York, Etats-Unis) au 45^e volume des *Cahiers de Fanjeaux*, paru en 2012, est une traduction de l'anglais faite par un membre du CEMM.

6/ Un membre du CEMM est invité à l'American Academy in Rome le 16 juin 2014 pour une conférence conjointe avec les Professeurs Karl Ubl (Université de Cologne, Allemagne) et Patrick Nold (SUNY, État de New York, Etats-Unis).

7) Un autre membre du CEMM est invité à La Renaissance Society of America (New York 27-29 mars 2014) pour une communication (Neutrality at the End of Middle Ages and Early Renaissance).

8/ Pour le 50^e colloque de Fanjeaux, qui se tiendra du 6 au 10 juillet 2014, le Professeur Mark G. Pegg (Washington University in Saint Louis, Louisiane, Etats-Unis) a été invité. Un membre du CEMM traduira en français sa communication à l'oral, puis sa contribution écrite au volume des *Cahiers de Fanjeaux* qui suivra.

« Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques »

5^e paragraphe, « Très peu de membres de l'unité s'investissent dans les activités éditoriales, mais le CEMM a dirigé plusieurs numéros d'une publication de notoriété internationale, les *Cahiers de Fanjeaux*.

Correction : chacun des 6 numéros des *Cahiers de Fanjeaux* parus de 2005 à 2012 (numéros 41 à 46 inclus, soit au total plus de 70 articles et plus de 3000 pages) a été publié sous la seule direction d'un membre du CEMM. Faute de temps (et suite à l'échec d'une candidature à l'IUF), cette fonction d'édition a été abandonnée en 2013.